

4° A la fin d'une saison où les punaises ont été nombreuses, il faut brûler toutes les plantes aussitôt que l'on a fait la récolte. De cette manière on détruira un grand nombre des insectes à tous les stades de développement.

5° Cultures-appâts.—On peut semer quelques graines de courge ordinaire parmi celles de melons, concombres, etc., de sorte qu'elles lèvent quelques jours avant celles-ci. Les courges étant préférées, les punaises s'amasseront dessus, et on pourra facilement les y détruire.

LE BARBEAU BARRÉ DU CONCOMBRE

(Striped Cucumber Beetle, *Diabrotica vittata*, Fab.), fig. 50.

Attaque.—Coléoptères (barbeaux) barrés de noir, de deux cinquièmes de pouce de longueur et moitié aussi larges que longs. Ils passent l'hiver à l'état parfait, et, aussitôt que les jeunes plantes de concombres ou de courges de toute espèce ont levé, ils se massent sur elles et les détruisent. Plus tard dans l'année les mêmes barbeaux attaquent les plantes, dévorant les feuilles à leur surface inférieure et aussi les autres parties des plantes. Les larves qui sont en forme de vers minces, blanches, à tête foncée, vivent dans le sol parmi les racines qu'elles percent et à l'intérieur desquelles elles s'élèvent quelquefois jusqu'au-dessus du sol.

Le barbeau barré du concombre se rencontre dans tout le Canada à l'est des "prairies", et il fait souvent de grands ravages parmi les jeunes plantes au printemps, surtout aux plantes à fleurs. Il y en a deux générations en Canada, la seconde fréquemment beaucoup plus nombreuse mais moins destructive que la première aux eueurbitacées telles que courges, concombres, etc. Les barbeaux font aussi quelquefois beaucoup de tort aux pois et aux haricots, dont ils rongent les cosses vertes et les rendent invendables.

Remèdes.—Tentes. On peut protéger les jeunes plantes contre les barbeaux au moyen d'une pièce carrée de toile à fromage maintenue soulevée par deux bâtons flexibles en croix dont on enfonce les quatre extrémités dans le sol. On peut assujettir la toile en place en jetant un peu de terre sur les bords. Lorsque les plantes ont poussé au point qu'il devient nécessaire d'enlever la tente, la plus grande partie des insectes de la première génération auront disparu.

Poisons. Les pulvérisations de bouillie bordelaise empoisonnée (Remède 7) protégeront les jeunes plantes eueurbitacées contre les attaques de ce barbeau, et en même temps contre celles de l'altise du concombre. Le vert de Paris avec plâtre à amendement, cendre ou chaux (1 pour 50 en poids), si on le saupoudre sur les plantes à courts intervalles de quelques jours, détruira un grand nombre des barbeaux et en tiendra d'autres éloignés. On peut obtenir ce dernier effet en répandant entre les plantes du plâtre à amendement bien saturé de pétrole ou de térébenthine, liquides qui sont tous les deux très désagréables à cet insecte. On recommande fortement de saupoudrer le sol autour des racines avec du tabac de rebut en poudre; mais c'est une substance qu'il est difficile de se procurer.

Les barbeaux barrés du concombre sont très agiles et volent sans peine de plante en plante; aussi, comme ces plantes poussent très rapidement, faut-il souvent répéter les applications de poisons.